

MONUMENTS ET LIEUX EN MÉMOIRE
DE L'ESCLAVAGE ET EN L'HONNEUR
DES ANCÊTRES AFRICAINS *dans le Sud de
la Martinique*



version
numérique



Sommaire

Contents

Le Mot du président	3	A word from the President
Les liens entre la Martinique et l'Afrique de l'Ouest	5	Links between Martinique and West Africa
La destination Sud Martinique	6	The destination South Martinique
Le mémorial du Cap 110 Mémoire et Fraternité	7	The Cape 110 Memorial of Memory and Fraternity
La statue du Neg Marron	9	The statue of the Neg Marron
La statue de l'Esclave Libéré	10	The statue of the Liberated Slave
Le cimetière colonial de l'Anse Bella	11	The colonial cemetery of Anse Bella
L'Écomusée de Martinique	13	The Ecomuseum of Martinique
La Savane des Esclaves	14	The Savane des Esclaves
An Mao	16	An Mao
Le Bèlè	17	The Bèlè



Mot du Président de l'office *de tourisme Sud Martinique*

Hugues TOUSSAY



Le tourisme permet la rencontre entre un individu et un territoire. Rencontre faite de découvertes de paysages, de populations, de cultures et d'Histoire.

L'héritage légué par les Amérindiens, premiers habitants de la Martinique, par les Africains et par les autres populations arrivées en Martinique au fil des siècles, font de notre île un carrefour d'influences.

L'esclavage et la déportation d'Africains sont une page majeure de l'Histoire de la Martinique.

Parmi les nombreux sites et points d'intérêt touristiques que compte le sud de la Martinique, plusieurs traitent de cette histoire et rendent hommage aux hommes et aux femmes qui en ont été les victimes.

Ce document a pour but d'offrir un aperçu de ces sites et de leur portée symbolique et touristique.

A word from the President of *the Sud Martinique tourist office*

The heritage bequeathed by the Amerindians, the first inhabitants of Martinique, by the Africans and by other populations who arrived in Martinique over the centuries, make our island a crossroads of influences.

Slavery and the deportation of Africans are a major page in the history of Martinique.

Tourism allows the encounter between an individual and a territory. An encounter made of discoveries of landscapes, populations, cultures and History.

Among the many tourist sites and points of interest in the south of Martinique, several deal with this history and pay tribute to the men and women who were its victims.

This document aims to provide an overview of these sites and their symbolic and tourist significance.

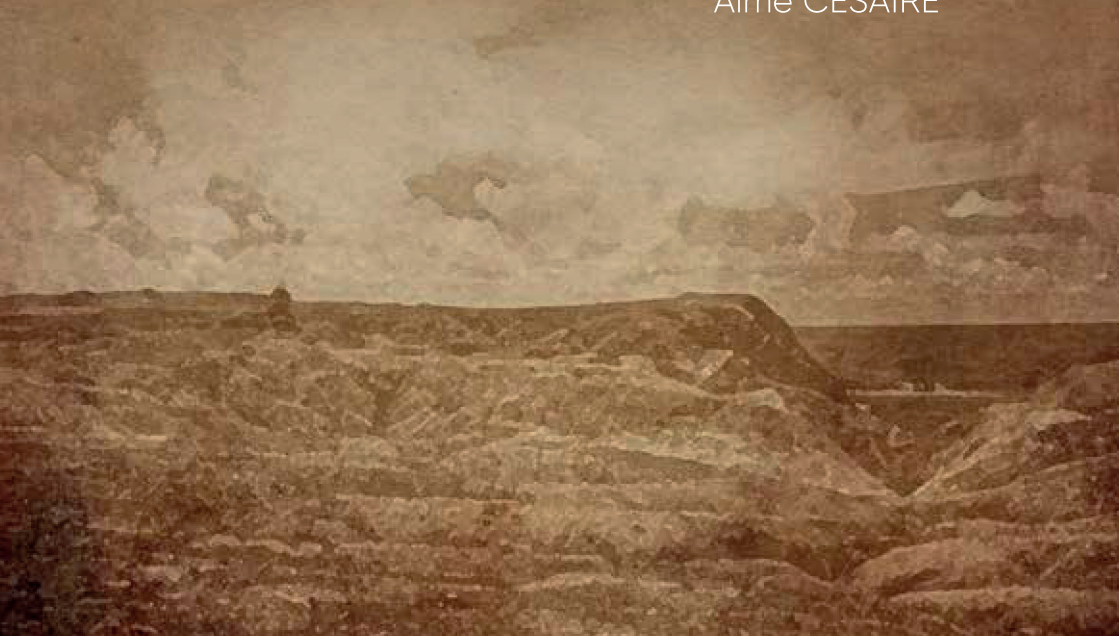
“Pour nous, le choix est fait.
Nous sommes de ceux qui
refusent d’oublier.

Nous sommes de ceux qui refusent
l’amnésie même comme méthode.”

*“For us, the choice is made.
We are among those who refuse to forget.*

*We are among those who refuse to accept
amnesia as a method.*

Aimé CÉSAIRE



Les liens entre l'Afrique de l'Ouest et la Martinique

Se faisant face, de part et d'autre de l'Atlantique, **la Martinique et l'Afrique de l'Ouest partagent beaucoup plus que cet océan.**

Cette petite île des Caraïbes et les pays de la côte ouest du continent africain partagent les «liens du sang» des femmes et des hommes déportés durant quatre siècles, et qui ont transmis à leur descendance de nombreux héritages, qui irriguent la culture martiniquaise.

L'histoire douloureuse de la traite négrière et de l'esclavage, tragique genèse du peuple martiniquais, est commémorée par **des monuments et lieux de mémoire présents dans toute la Martinique**, notamment dans le Sud.

La Martinique, grande de **1 128 km²**, est institutionnellement organisée en trois parties : le nord, le centre et le sud. Ces périmètres institutionnels coïncident également avec des réalités avec des dynamiques socio-économiques et des types de paysages.

Le sud de la Martinique est la partie la plus touristique de l'île car s'y trouvent le plus grand nombre de plages et d'infrastructures touristiques. Par-delà les paysages de carte postale, le sud de la Martinique offre différents types de tourisme, tels que le tourisme de nature, le tourisme gastronomique ou encore le tourisme culturel.

Links between West Africa and Martinique

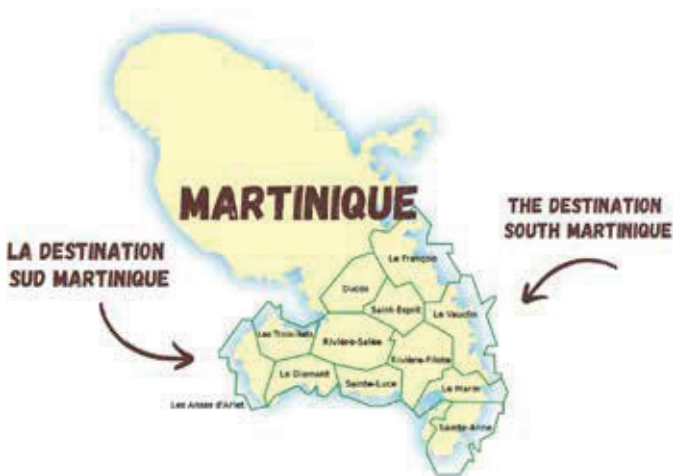
Facing each other across the Atlantic, **Martinique and West Africa share much more than just the ocean.**

This small Caribbean island and the countries on the west coast of the African continent share the "blood ties" of women and men who were deported for four centuries, and who have passed on to their descendants many legacies that irrigate the culture of Martinique.

The painful history of the slave trade and slavery, the tragic genesis of the Martinican people, is commemorated by **monuments and memorial sites throughout Martinique**, particularly in the south of the island.

Martinique, which is **1,128 km²** in size, is institutionally organised into three parts: the north, the centre and the south. These institutional perimeters also coincide with realities with socio-economic dynamics and landscape types.

The south of Martinique is the most touristic part of the island because it has the largest number of beaches and tourist infrastructures. Beyond the postcard landscapes, the south of Martinique offers different types of tourism, such as nature tourism, gastronomic tourism or cultural tourism.



12 communes	12 municipalities
409 km ²	409 km ²
220 km de littoral	220 km of coastline
117 986 habitants	117,986 inhabitants
1 Zone de Mouillage Organisée	1 Organised Mooring Zone
3 ports de plaisance	3 marinas
2 forêts aménagées	2 managed forests
+ de 30 plages	More than 30 beaches
Paysages témoignant du passé volcanique	Landscapes testifying to the volcanic past

Dans le sud Martinique, l'offre de tourisme culturel intègre / se compose de divers lieux en mémoire des ancêtres réduits en esclavage, et des héritages africains.

In the south of Martinique, the cultural tourism offer integrates / consists of various places in memory of enslaved ancestors and African legacies.



Le mémorial du Cap 110 **Mémoire et Fraternité**

Édifié en 1998 à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage en Martinique, le mémorial du

Cap 110 Mémoire et Fraternité est un hommage aux femmes et hommes captifs qui ont péri, en avril 1830, dans le naufrage d'un navire de la traite négrière clandestine.

Ce monument est composé de 15 statues de 2,50 mètres de haut et 1,50 mètres de large, disposées en triangle, en référence au commerce triangulaires.

Les statues ont été réalisées en béton armé blanc, l'artiste a pris le parti de garder la couleur d'origine de cette matière, car le blanc est la couleur du deuil en Afrique.

Ces 15 statues s'érigent sur la falaise située juste au-dessus des rochers contre lesquels s'est échoué le navire négrier clandestin, et sont orientées vers le Golfe de Guinée, point de départ de ce navire. Ce monument doit ainsi son nom à son orientation à **110°**.

Le mémorial du Cap 110 est le plus emblématique des monuments à la mémoire de l'esclavage en Martinique, l'orientation des statues vers l'Afrique, en souligne la force symbolique et mémorielle. Cet hommage aux victimes de la traite négrière a été réalisé par l'artiste martiniquais **Laurent Valère**.

The Cap 110 Memorial of **Memory and Fraternity**

Built in 1998 on the occasion of the 150th anniversary of the abolition of slavery in Martinique, the Cap 110 Memorial of Memory and Fraternity is a tribute to the captive women and men who perished in April 1830 in the sinking of a ship involved in the clandestine slave trade.

This monument is composed of 15 statues measuring 2.50 metres high and 1.50 metres wide, arranged in a triangle, in reference to the triangular trade.

The statues were made of white reinforced concrete, the artist having chosen to keep the original colour of this material, as white is the colour of mourning in Africa.

These 15 statues are erected on the cliff just above the rocks against which the clandestine slave ship ran aground, and are oriented towards the Gulf of Guinea, the ship's point of departure. The monument takes its name from its **110°** orientation.

The Cap 110 memorial is the most emblematic of the monuments to the memory of slavery in Martinique, and the orientation of the statues towards Africa underlines its symbolic and memorial force. This tribute to the victims of the slave trade was created by the Martinican artist **Laurent Valère**.



Statue du “Neg Marron”

Ville du Diamant

Érigée à l’entrée du bourg de la ville du Diamant, une statue représente un « nègre marron », en créole « neg mawon ».

Inaugurée le **22 mai 1998**, à l’occasion du cent cinquantième de l’abolition de l’esclavage en Martinique, cette statue réalisée par l’artiste martiniquais Hector Charpentier,

célèbre la figure du « neg mawon ».

Les « marrons » étaient les esclaves qui parvenaient à « briser leur chaînes » et s’échapper des plantations pour vivre libres dans les montagnes.

Le « neg mawon » incarne les valeurs d’émancipation et de liberté.

Statue of the “Neg Marron”

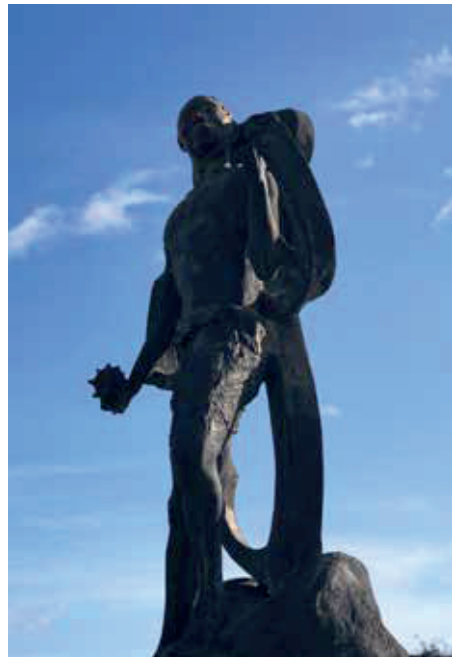
City of le Diamant

Erected at the entrance of the town of Le Diamant, a statue represents a "neg marron", in Creole "neg mawon".

Inaugurated on **22 May 1998**, on the occasion of the hundred and fiftieth anniversary of the abolition of slavery in Martinique, this statue, created by the Martinican artist Hector Charpentier, celebrates the figure of the "neg mawon".

The "marrons" were slaves who managed to "break their chains" and escape from the plantations to live free in the mountains.

The "neg mawon" embodies the values of emancipation and freedom





Statue de l'esclave libéré *Ville du Saint-Esprit*

Réalisée par l'artiste martiniquais **Michel Glondu**, la statue de « l'esclave libéré » honore le courage des esclaves qui ont obtenu « une Liberté non pas octroyée, mais arrachée de haute lutte », pour reprendre les termes d'Aimé Césaire.

Depuis les années 2000, le monument est l'un des rendez-vous de la fête patronale de la ville du Saint-Esprit, pendant laquelle on y dépose une gerbe pour célébrer la libération des esclaves.

Statue of the freed slave *City of Saint-Esprit*

Created by the Martinican artist **Michel Glondu**, the statue of the "freed slave" honours the courage of the slaves who obtained "a freedom that was not granted, but wrested from them through hard struggle", as Aimé Césaire put it.

Since the 2000s, the monument has been one of the focal points of the town of Saint-Esprit's patronal festival, during which a wreath is laid to celebrate the liberation of the slaves.

Dans le sud Martinique, en plus des monuments et statues, des lieux dédiés permettent d'honorer la mémoire des ancêtres.

In the south of Martinique, in addition to monuments and statues, there are dedicated places to honour the memory of ancestors.



Le cimetière colonial de l'Anse Bellay Ville des Anses d'Arlet

Le long du sentier littoral qui relie les Trois-Ilets et les Anses d'Arlet, une planche en bois, fixée à deux troncs d'arbres, porte l'inscription « **Gloryé zanset' nou** », que l'on peut traduire en français par « rendons gloire à nos ancêtres » / (« glorifions nos ancêtres »).

Sous cette inscription, une stèle vient rappeler qu'en ce lieu a été découvert un ancien cimetière d'esclaves.

En 2013, suite à la découverte de restes humains mis à jour par l'érosion marine, a débuté une opération de fouilles archéologiques par l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) sur une surface de 50 m².

Ces fouilles ont révélé un cimetière datant de la période coloniale, avec un total de 48 sépultures d'esclaves découvertes, incluant des adultes jeunes et âgés des deux sexes, et des enfants de toutes les classes d'âge, y compris des nouveaux nés.

Les différentes recherches ont démontré qu'il s'agissait de sépultures d'esclaves.

Une sépulture amérindienne a également été mise au jour, sur ce site, sous les sépultures d'époque coloniale.

The colonial cemetery of Anse Bellay

In Anses d'Arlet

Along the coastal path linking Trois-Ilets and Anses d'Arlet, a wooden plank, fixed to two tree trunks, bears the inscription "**Gloriyé zanset' nou**", which can be translated into French as "rendons gloire à nos ancêtres" / ("let us glorify our ancestors").

Under this inscription, a stele reminds us that an ancient slave cemetery was discovered in this place.

In 2013, following the discovery of human remains uncovered by marine erosion, an archaeological excavation operation by INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) began over an area of 50 m².

These excavations revealed a cemetery dating from the colonial period, with a total of 48 slave burials discovered, including young and old adults of both sexes, and children of all age groups, including newborns. The various investigations demonstrated that these were slave burials.

A Native American burial site was also uncovered on this site, underneath the colonial era burials.



L'écomusée de Martinique, situé sur la plage de l'Anse Figuier à Rivière-Pilote, présente des collections retraçant l'histoire de la Martinique, de la période amérindienne, en passant par la période esclavagiste, jusqu'à nos jours.

Écomusée de Martinique *Ville de Rivière-Pilote*

Ecomuseum of Martinique *City of Rivière-Pilote*

The Ecomuseum of Martinique, located on the beach of Anse Figuier in Rivière-Pilote, presents collections retracing the history of Martinique, from the Amerindian period, through the slavery period, to the present day.



La Savane des Esclaves

Ville des Trois-Ilets



Dans la ville des Trois-Ilets, Gilbert Larose, un martiniquais passionné par l'histoire de son île, a aménagé un parc de 3 hectares, retraçant l'histoire de la Martinique. Ce parc met en scène la reconstitution d'une « rue case nègre », illustrant le mode de vie des esclaves sur les habitations, puis des habitants des campagnes après l'abolition jusqu'en 1960.

Dédié à l'histoire de la Martinique, ce parc présente également la reconstitution d'un village amérindien.



The Savane des Esclaves

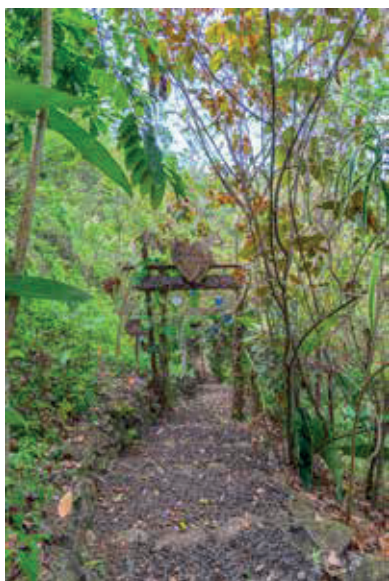
In Trois-Ilets

In the town of Trois-Ilets, Gilbert Larose, a Martinican with a passion for the history of his island, has created a 3 hectare park, retracing the history of Martinique.

This park features the reconstruction of a "rue case nègre", illustrating the way of life of the slaves on the houses, then of the inhabitants of the countryside after the abolition until 1960.

Dedicated to the history of Martinique, this park also presents the reconstitution of an Amerindian village.





An Mao

Ville du Marin

Sur les hauteurs de la ville du Marin, «An Mao» est un parc en l'honneur de l'héritage des ancêtres esclaves marrons qui ont vécu à cet endroit.

Créé par Alberte et Pierre-Yves Panor, le parc An Mao rend hommage, avec ses jardins et attractions, aux savoirs hérités des ancêtres.

Le poète et romancier martiniquais Pierre-Yves Panor, à travers ce parc a tenu à honorer les ancêtres et rappeler la valeur de l'héritage qu'ils nous ont transmis.

La culture martiniquaise s'est créée à partir de cet héritage, comme l'illustrent, par exemple, le tambour, la musique et la danse « bèlè ».



An Mao

City of le Marin

On the heights of the town of Le Marin, "An Mao" is a park in honour of the heritage of the Maroon slave ancestors who lived there.

Created by Alberte and Pierre-Yves Panor, An Mao Park pays tribute to the knowledge inherited from the ancestors with its gardens and attractions.

The Martinican poet and novelist Pierre-Yves Panor, through this park, wanted to honour the ancestors and remind us of the value of the heritage they have passed on to us.

Martinique's culture was created from this heritage, as illustrated, for example, by the drum, the music and the "bèlè" dance.



Le Bèlè



Bien que l'origine exacte du bèlè ne soit pas clairement identifiée, on ne peut ignorer les influences des diverses traditions africaines.

A partir des années 1670, de nombreux Africains, de pays et d'ethnies divers, sont déportés en Martinique pour travailler dans les champs de plantation.

Interdits de communiquer dans leur langue ou encore de pratiquer leur religion, ces derniers ont recours au chant et à la danse pour s'affranchir, l'espace d'un instant, du joug des colons.

Although the exact origin of the bèlè is not clearly identified, the influences of various African traditions cannot be ignored.

From the 1670s onwards, many Africans from various countries and ethnic groups were deported to Martinique to work in the plantation fields.

Forbidden to communicate in their own language or to practice their religion, they resorted to song and dance to free themselves, for a moment, from the yoke of the colonists. It was a way

Une façon de reprendre possession de leur être et d'échanger sur les conditions de travail, sur la vie de l'île...

Initialement réprimée par crainte de rébellion, la pratique du bèlè est finalement autorisée, et reste jusqu'à aujourd'hui, un symbole de l'identité martiniquaise et de son lien avec l'Afrique.

Il existe différentes variantes du bèlè, notamment une dite « du sud », en créole «bèlè lisid», principalement dans les villes des Anses-d'Arlet, du Diamant et des Trois-Ilets.

to regain possession of their being and to discuss working conditions and life on the island...

Initially repressed for fear of rebellion, the practice of bèlè was finally authorised, and remains to this day a symbol of Martinique's identity and its link with Africa.

There are various variants of bèlè, including one called "du sud", in Creole "bèlè lisid", mainly in the towns of Anses-d'Arlet, le Diamant and les Trois-Ilets.

Dé ti mo...

La langue, la gastronomie, l'usage médicinal des plantes, les contes et l'art de les narrer, certains personnages traditionnels du carnaval, tout comme le bèlè, témoignent des influences africaines, qui mêlées à d'autres influences, notamment amérindiennes, ont donné naissance à la culture martiniquaise.

A l'instar de l'Anse Bellay où les fouilles archéologiques ont mis en évidence, la présence, dans un même lieu, d'un cimetière d'esclaves et d'un cimetière amérindien (datant de périodes différentes), on retrouve dans le sud de la Martinique, des témoignages des différentes périodes de notre Histoire.

The language, the gastronomy, the medicinal use of plants, the tales and the art of telling them, certain traditional carnival characters, as well as the bèlè, bear witness to African influences, which mixed with other influences, notably Amerindian, gave birth to the Martinican culture.

Following the example of Anse Bellay where archaeological excavations have revealed the presence, in the same place, of a slave cemetery and an Amerindian cemetery (dating from different periods), we find in the south of Martinique, testimonies of different periods of our History.





REMERCIEMENTS

GILBERT LAROSE, FONDATEUR
DE LA SAVANE DES ESCLAVES

PIERRE-YVES PANOR
FONDATEUR DE AN MAO

SERGE PAIN
HISTORIEN

PHOTOS : SÉTHANOVIC LACORDELLE



+596 (0) 596 280 999

contact@ot-sudmartinique.com

 Office de Tourisme SUD Martinique

  sudmartinique

OFFICE DE TOURISME SUD MARTINIQUE - SEPTEMBRE 2025